

Festival À Corps

Chansigneuse La musique au bout des doigts

Éléonore Vanel

Près de 3 millions de personnes sont sourdes ou malentendantes en France. Encore aujourd'hui, elles subissent des discriminations. Le monde de la culture ne fait pas exception. Et si dans le domaine de la chanson, les lignes étaient en train de bouger ? Élodie est chansigneuse. En concert, elle interprète les chansons en langue des signes.

EchoEight

Université d'Hawaï – Mānoa (États-Unis)

Kara Jhalak Miller, Sami L.A. Akuna

EchoEight est une performance sensorielle vibratoire qui traverse des domaines énergétiques et créatifs et nous rappelle d'être des créateurs réfléchis, résonnant avec intention et compassion.

Laisser la fièvre nous gagner

Lycée Jean Dautet - La Rochelle | Clémentine Bart

L'espoir est au centre du mouvement incessant et tournoyant. Questionner notre sphère intime et transformer ce monde social et politique, un programme à tenir sans concession !

Mouton noir

Wilmer Marquez

Jongler avec un ballon de foot façon freestyle ou devenir businessman ?

Paul Molina a choisi et le raconte dans un virtuose numéro de jongle autobiographique, signé Wilmer Marquez.

dim 13 avr 11h

TAP cinéma
documentaire
durée : 52 min
gratuit



dim 13 avr 18h

Maison des étudiants
danse
durée : 20 min + 20 min
3€

dim 13 avr 14h30

Maison des 3 Quartiers
(cour - entrée rue du Mouton)

lun 14 avr 12h30

Maison des étudiants (parvis)

gratuit

festival
à corps

9
—
17
avril
2025

Poitiers

festivalacorps.com
Facebook
Twitter
Instagram
LinkedIn

tap
scène
nationale

Université
de Poitiers
centre
animation
beaulieu

DEUX MILLE VINGT TROIS

Maguy Marin

sam 12 avr 20h

TAP théâtre
théâtre
durée : 1h40

Rencontre
avec l'équipe artistique à
l'issue de la représentation

Accueil-billetterie TAP
6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar-ven : 13h - 18h30
samedi de représentation : 14h - 18h30

Toutes les informations sur :
festivalacorps.com



Le Festival À Corps est organisé par le TAP - Scène nationale de Poitiers, l'université de Poitiers et le Centre d'Animation de Beaulieu. Le Festival À Corps est financé par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le CROUS de Poitiers, la CVEC. En partenariat avec le pôle Aliénor, le Rectorat de l'académie de Poitiers, l'OARA - Office Artistique de la Nouvelle-Aquitaine, Le Confort Moderne, La Maison des 3 Quartiers et Books on the move. En partenariat presse avec Radio Pulsar, Junkpage, L'œil d'olivier, sceneweb et Flûte. L.E.S. PLATESV-R-2022-006391, PLATESV-R-2022-006393, PLATESV-R-2022-006395 - REP 522646:FR231938_01QDEA

Coproduction Reggio Parma Festival, Maison de la Danse, La Comédie de Saint-Étienne - CDN, Théâtre de la Ville de Paris, Le Gymnase - CDCN Roubaix Hauts-de-France, CNDC Angers RAMDAM, UN CENTRE D'ART - Direction générale de la création artistique

La Compagnie Maguy Marin est **conventionnée** par la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est également **subventionnée** par la Ville de Lyon et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses projets à l'étranger.

Conception
Maguy Marin
Pièce en étroite
collaboration avec
7 interprètes, auteurs des
textes
Kostia Chaix,
Kaïs Chouibi,
Chandra Grangean,
Lisa Martinez,
Alaïs Marzouvanlian,
Lise Messina,
Rolando Rocha
Lumières
Alexandre Béneteaud
Régie plateau
Juliette Dubernet
Régie générale et lumière
Albin Chavignon
Bande-son / vidéo
Victor Pontonnier
Recherche documentaire
Paul Pedebidau
Costumes
Pierre-Yves Loup-Forest

Diffusion nationale et
internationale **A Propic**
Line Rousseau et
Marion Gauvent

Note d'intention

Dans le déluge d'images qui nous inclut avant même qu'on s'en aperçoive, nous sommes testés comme des machines et des objets usuels dans tous les secteurs de la vie économique et sociale. Nos corps sont devenus objets de surveillance, filmables et enregistrables. Mais les mystères de la motivation humaine n'ont pas tous été révélés. Si l'échec des mouvements politiques du 20^e siècle les a transformés en objets esthétiques, les récents mouvements de libération montrent qu'est toujours vivant au plus profond des êtres un vent de révolte capable de chasser ceux qui contraignent au silence de la misère.

Notre histoire est pleine de sons et d'images qui en ont submergés d'autres. Il y a ça au fond du travail, dans notre casserole, le rétablissement de quelque chose. Les morts, tous ceux qui sont morts depuis des siècles sont là sous nos pieds. De vrais corps qui sont en train de devenir poussière et qui ont laissé des traces. Laisser voir et augmenter les petites lumières qui brillent dans l'obscurité. La gaîté pénètre la douleur. L'humour nous sauve. La joie n'a pas de raison. Il faut la poser en premier.

Maguy Marin

Maguy Marin

Il y a un lieu de naissance, autre qu'une ville. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Ainsi, grandir par là, en France, au tout début des années 50. Puis il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études — de Toulouse à Strasbourg puis à Mudra (Bruxelles), Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren... — dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg. Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra puis au Ballet du XX^e siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et les concours de Nyon et de Bagnol (1978) viennent appuyer cet élan.

FAIRE À PLUSIEURS

De 1980 à 1990, portée par la confiance de l'équipe de la Maison des arts de Créteil, la recherche se poursuit avec Christiane Glik, Luna Bloomfield et la complicité de Montserrat Casanova. Une troupe se constitue renforcée par Cathy Polo, Ulises Alvarez, Teresa Cunha et bien d'autres encore.

Chercher toujours, avec une composante, une compagnie qui deviendra en 1985 le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. Une tentative de travailler à plusieurs et pouvoir en vivre, soutenue par une intense diffusion de par le monde. En 1987, la rencontre avec Denis Mariotte amorce une longue collaboration qui ouvre le champ des expériences par un questionnement mutuel hors des cadres d'un champ artistique spécifique.

FAIRE - DÉFAIRE - REFAIRE

1998, une nouvelle implantation.

Un nouveau territoire pour un nouveau Centre chorégraphique national à Rillieux-la-Pape, dans le quartier de la Velette. Avec la nécessité de reprendre place dans l'espace public.

Un croisement de présences qui agit dans un espace commun : Un « nous, en temps et lieu ». Ainsi chercher en ce lieu la distance nécessaire pour renforcer notre capacité à faire surgir « ces forces diagonales résistantes à l'oubli » (H. Arendt).

Le travail se poursuit dans une pluralité de territoires — du Studio, au quartier de la Velette, aux villes partenaires, jusqu'aux villes d'autres pays. Un travail où s'entremêlent des créations, des interventions multiples où l'exigence artistique ouvre des pistes qui dépassent le désir convivial immédiat d'un être ensemble.

Avec l'arrivée en 2006 d'un nouveau bâtiment — pour le CCN de Rillieux-la-Pape. Un lieu à habiter et à cohabiter, un laboratoire citoyen qu'est l'art de la scène destiné aux regards de la cité pour qu'ait lieu le geste d'une poétique publique. Faire que se fabrique et s'exprime par l'adresse publique, de lieux en lieux, de villes en villes, de pays en pays, la part d'existence que l'art nous renvoie. Et par-delà ces multiples endroits, partager les moyens, les outils, les expériences et les actions. Croiser les champs artistiques, créer, soutenir des recherches, ancrer des actes artistiques dans divers espaces de vie sociale, des écoles aux théâtres, des centres d'art aux centres sociaux, des espaces publics aux habitations ouvertes, des lieux de recherches aux maisons de quartier en faisant vivre le geste artistique comme puissance poétique du faire et du refaire les mondes.

L'année 2011 sera celle d'une remise en chantier des modalités dans lesquelles s'effectuent la réflexion et le travail de la compagnie. Après l'intensité de ces années passées au CCN de Rillieux-la-Pape, s'ouvre la nécessité d'une nouvelle étape en reprenant une activité de compagnie indépendante. Cette décision importante répond au désir toujours très vivant et impératif d'expérimenter autrement l'enjeu que présente l'acte de création, comme un potentiel capable de prolonger sous d'autres formes ce qui en est le cœur.

Après un passage de trois années à Toulouse, ville qui accueillera pour un court temps cette nouvelle aventure, sans répondre favorablement au besoin impérieux d'un espace de travail pérenne pour une compagnie permanente, l'idée d'une installation à ramdam, une ancienne menuiserie acquise en 1995 grâce aux droits d'auteur à Sainte-Foy-lès-Lyon, a pris corps. Ce lieu est activé depuis 17 ans par une association qui propose aux artistes des résidences, des formations et des ouvertures publiques. Ce projet actif et pérenne est actuellement soutenu par la Région Rhône-Alpes, l'État et les villes de Lyon et de Sainte-Foy-lès-Lyon.

L'installation de la compagnie dans ce lieu en 2015 permet de continuer à ouvrir l'espace immatériel d'un commun qui cherche obstinément à s'exercer et enclenche, parallèlement aux activités de la compagnie, le déploiement d'un nouveau projet en coopération avec d'autres artistes : RAMDAM, UN CENTRE D'ART.